



De l'épidémie à la pandémie du covid-19. Evaluation de la communauté internationale par le prisme de la coopération.

[From the epidemic to the covid-19 pandemic. Assessing the international community through the prism of cooperation.]

Mukika Abiemar Ebiendi Jean-Bosco*, Mbembe Mboengole Albert & Matieko Mpukuta Adolphe

Centre de Recherche en Sciences Humaines, Département des Sciences Politiques et Administratives & Bonne Gouvernance, Kinshasa, République Démocratique du Congo

Résumé

Le contexte est celui de la pandémie qui accable, depuis décembre 2019 notre planète. Cette épidémie qui débuta en République Populaire de Chine (WUHAN) va se propager à travers le restant de la planète, engendrant ainsi des conséquences multiples et désastreuses. Nous relevons à cet égard, quelques-unes notamment sur les plans sanitaire, économique, politique, socio-culturel. Ainsi, voudrions-nous analyser l'efficacité des actions de, des Organisations Internationales principalement, face à ce péril qui a menacé l'humanité. En vue d'atteindre les objectifs de cette étude, les démarches d'analyse- synthèse et d'historique nous seront utiles dans la période 2019 à 2022 d'un apport conséquent. Quant aux résultats attendus, il est question d'évaluer les actions des Etats, et celles des organisations internationales.

Mots clés : Coronavirus-19, Epidémie, Pandémie, Organisation Mondiale de Santé, Etats, Coopération Internationale

Abstract

The context is that of the pandemic that has been plaguing our planet since December 2019. This epidemic, which began in the People's Republic of China (WUHAN) will spread across the rest of the planet, thus generating multiple and disastrous consequences. In this regard, we note some, particularly on the health, economic, political, socio-cultural levels. Thus, we would like to assess the effectiveness of the actions of States, and mainly international Organizations, in the face of this peril that has threatened humanity. To achieve the objectives of this study, the analytical-synthetic and historical approaches will be useful in the period 2019 to 2022 and will provide significant input. As for the expected results, we will assess the actions of States and international organizations.

Keywords: Coronavirus-19, Epidemic, Pandemic, World Health Organization, States, International Cooperation.

1. Introduction

Notre planète terre a souvent connu des crises sanitaires. La grippe espagnole fut la plus grave au 20^è siècle. Elle dura deux ans (de 1918 à 1920), en trois vagues de contamination avec un bilan de 500 000 000 des personnes infectées pour 50 000 000 des morts (Noe, 1918).

Depuis la Seconde Guerre Mondiale, le monde n'aurait jamais connu une crise sanitaire de cette ampleur avec l'apparition du coronavirus-19. A cet effet, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) qui

emploie au départ le terme « épidémie » en décembre 2019, fera usage en mars 2020, du vocable « pandémie » suite à sa propagation dans tous les continents. La communauté internationale étant atteinte, il va s'en dire qu'elle devait à relever ce défi frontal. Pour ce faire, les Etats et les Organisations internationales se sont impliqués d'une part sur base de la coopération internationale. D'autre part les scientifiques par des recherches pointillées et approfondies vont s'y appesantir pour trouver des solutions idoines.

La question que l'on se pose d'emblée est celle de savoir quelle a été l'efficacité de la coopération des

*Auteur correspondant : Mukika Abiemar Ebiendi Jean-Bosco, (boscomukika@gmail.com). Tél. : (+243) 893 182 647

 <https://orcid.org/0009-0000-9031-8896> ; Reçu le 26/05/2025; Révisé le 19/06/2025 ; Accepté le 11/07/2025

DOI: <https://doi.org/10.59228/rcst.025.v4.i3.167>

Copyright: ©2025 Mukika et al. This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 International License (CC-BY-NC-SA 4.0), which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited.

Etats des organisations internationales dans la gestion de cette pandémie.

Telle demeure la quintessence de cette étude, qui se veut analytique et historique. D'où résulte le questionnement sur le comportement du virus chez l'être humain et sur son mode de transmission ? Comment faut-il limiter la chaîne de transmission ? Quelle thérapie pour la prise en charge des personnes malades avec les médicaments existants en attendant des médicaments plus efficaces ? Quel vaccin faut-il trouver en vue de la prévention contre ce virus ? Cette étude se propose d'évaluer les actions des Etats, pris collectivement, à travers les institutions internationales, et des individus, en tant qu'acteurs des Relations Internationales, dans la gestion de cette pandémie.

Pour ce qui concerne le plan de cette analyse, outre cette introduction, nous aborderons l'historique du covid-19. Ensuite nous tenterons d'examiner les actions de la communauté internationale. Puis sera abordée de la situation de l'Afrique subsaharienne et celle de la RDC, en particulier. Enfin la conclusion mettra un terme à cette étude.

2. Littérature

2.1. Historique du covid-19

Pour appréhender la réalité du covid-19, il faut partir de sa genèse, de son évolution dans le temps et l'espace afin d'apprécier à juste titre, les conséquences qu'il a engendrées dans le monde. Sur ce point, deux hypothèses sont avancées sur les origines du virus chez l'espèce humaine.

C'est vers la fin de l'année 2019 que furent décelés les premiers cas des personnes contaminées. Quant à l'Organisation Mondiale de la Santé, elle fait état du premier cas mortel à Wuhan, en Chine le 11 décembre 2019 (Michael, 2020).

Quant aux origines de ce virus qui affecte les humaines ; nous signalons qu'il existe deux pistes. Il s'agit de la piste naturelle et celle résultant de la manipulation humaine dans des laboratoires.

Il convient de retenir que le coronavirus a toujours existé chez les animaux (pangolins, chauves-souris), nous renseignent les vétérinaires. En réalité, c'est par le simple contact avec un animal malade ou par la consommation de la viande infectée qu'il y a contamination (Bombile, 2020). Cette piste demeure

jusqu'ici non confirmée à la suite des données relevées.

La seconde piste, quant à elle l'origine du coronavirus résulte de la manipulation humaine dans des laboratoires. Cette dernière piste demeure aussi à ce jour non concluante (Jillian, 2021).

2.2. Les actions de la communauté internationale face à cette pandémie

Devant ce péril sanitaire, la communauté internationale se devait de réagir. Aussi, nous essayerons d'illustrer par quelques actions du et des Etats Organisations Internationales. Il sera question d'examiner à juste titre les acteurs concernés, dans le multilatéralisme. Il s'agit principalement de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), Des Institutions financières internationales, Des apports des scientifiques ainsi que des comportements des Etats dans le bilatéralisme. Ainsi, pour besoin de clarté, nous regroupons les grandes lignes de cette coopération internationale en axes, que voici :

2.2.1. La coopération internationale face à la gestion du covid-19 par l'OMS et le rôle des scientifiques.

a) La gestion du covid-19 par l'OMS

Dès l'alerte par l'OMS en janvier 2020, nous notons que tous les Etats membres des Nations-Unies et non membres ont été informés. Cependant, cette propagation va surprendre bon nombre de pouvoirs publics (Rosanvallon, 2015). Mais les Etats n'ont pas pris à juste valeur ces informations.

Ainsi le covid-19 va se propager considérablement en Asie, en Europe, en Amérique puis en Afrique.

Replaçons-nous au premier-semester 2020, un moment des fortes inquiétudes face à cette propagation. Des débordements dans des hôpitaux de France, d'Italie, d'Espagne et d'ailleurs, sont constatés. Le nombre important des personnes contaminées, des malades, des personnes en réanimation, des décédées prouvent de la vulnérabilité de l'espèce humaine sur cette terre. Ainsi, dans les discours le nombreuses personnalités politiques, ont utilisé le vocable « de la guerre contre le virus du covid-19 »

Auparavant, l'OMS, aussitôt les premiers cas déclarés, va activer le label « Public Health Emergency of International Concern » (Hynd, 2020). Il s'agit des normes de 2005, adoptées par l'OMS pour

prévenir toute menace sanitaire. Celle-ci attestent que le covid-19 est « une urgence de santé publique internationale ». En conséquence, des mesures de restrictions de mobilité et de déplacement sont mises en place en vue de lutter contre cette propagation.

Par la suite, le « Plan Stratégique » adopté par l'OMS fut dévoilé le 18 avril 2020 par son Représentant Tedros Adhanom Ghebreyesus, lors d'une conférence de presse. Il se résume en cinq piliers que voici :

- Aider les différents pays à se préparer et à réagir ;
- Fournir les informations précises et ainsi briser les mythes dangereux ;
- Veiller à ce que les fournitures vitales parviennent aux travailleurs de santé ;
- Former et mobiliser le personnel de santé ;
- Et mener la recherche pour un vaccin.

Ainsi, l'OMS a pris une série des mesures dont le port des masques, les gestes barrières, le confinement, la distanciation physique, la quarantaine en vue de protéger les populations et de freiner la propagation de la maladie.

Quant aux laboratoires, l'apport de cette institution se situe au niveau des différents protocoles élaborés. Différents vaccins ont été mis au point par des firmes pharmaceutiques Afin de lutter efficacement contre cette pandémie. A titre illustratif, nous citons : les vaccins Pfiser-Biotec et Moderna (Etats-Unis), Sinovac (Chine), Astrazenika (Suedo-Britannique), Sputnik (Russie)...

Dans l'entre-temps, la gestion de cette pandémie devient une question de positionnement stratégique pour le leadership mondial. L'émergence de la chine a été perçue d'un mauvais œil par les Etats-Unis sous l'administration Trump ainsi que par l'Union Européenne.

Ainsi, les velléités égoïstes des Etats prennent le pas, sur le multilatéralisme de l'OMS. C'est alors que, les Etats industrialisés privilégient leurs intérêts au détriment du multilatéralisme.

b) Le rôle important des scientifiques dans la lutte contre cette pandémie

Le covid-19 étant devenu planétaire, les solutions devraient aussi venir de la communauté internationale. Ainsi, au regards de la gravité de cette propagation et de ses conséquences chez l'humain, les différents Chefs d'Etat et Gouvernements mirent leurs espoirs

aux scientifiques. A l'évidence, le covid-19 paralyse les activités humaines. En effet, cette situation de fermeture des frontières des Etats, des strictes limitations de mobilité et de déplacement des personnes constituent des situations perturbantes au bon fonctionnement de la Communauté Internationale. Pour preuve, les avions courriers étaient interdits des vols. Les avions cargos étaient aussi limités. C'est dire que les conséquences socio-économiques et financières subies par les Etats, ont été importantes.

Dans ce contexte, l'attention du public était focalisée sur le rôle du chercheur dans la mesure où c'est de lui que devrait venir la solution. Sans atermolement, les chercheurs se mobilisèrent en international, principalement sous la coordination de l'OMS. Aussi, dans son rôle de coordination et de gestion de la santé au niveau mondial, cette dernière réunit les Experts pointillés dès janvier 2020. A cet effet, 400 scientifiques qui se réunirent, élaborèrent des protocoles de recherche pour différents laboratoires concernant le vaccin à trouver. Nous signalons qu'il y a eu une forte mobilisation des acteurs de la médecine moderne et ceux dits tradi-modernes, face à ce défi sanitaire mondial.

Toutefois, certaines voix parlèrent de cette pandémie qui serait une crise de manque d'anticipation. Car aucun scientifique n'avait envisagé un tel scénario. Même la Central Intelligence Agency (CIA) que cite Alexander Adler en 2005 sur le « Rapport CIA, comment serait le monde dans dix ans ? ».

Ce rapport parlait de la cartographie du futur et portait ses réflexions sur les menaces et la sécurité des Etats-Unis, lesquelles pouvaient engendrer des conséquences internationales. Parmi les hypothèses de ces menaces envisagées, il y a l'emploi, l'immigration, la guerre cybernétique. Aucune hypothèse d'une épidémie virale, n'a été envisagée à grande échelle (Alexander, 2005).

2.2.2. La coopération internationale au niveau des Institutions Financières Internationales

Devant cette crise qui nécessitait d'énormes ressources financières, les institutions internationales dans ce domaine précis, ont mis la main dans la pâte. Elles ont témoigné de cette coopération multilatérale

en soutenant les Etats. Nous illustrons cela par les cas ci-après :

a) Du Fonds Monétaire International (FMI)

Dès 2020, le FMI accorde sélectivement et par la suite généralise « le financement d'urgence » en vue de permettre aux Etats de faire face à cette pandémie. Par le biais de « facilité des financements d'urgence, 50 milliards des dollars américains » ont été alloués en faveur des pays à faible revenu et des pays émergents en 2020 (Kristalina & David, 2020).

Notons également qu'en 2021, le FMI a financé la reprise économique des pays à faible revenu, afin que ceux-ci soient en « convergence ». En d'autre terme, lesdits pays qui réalisent les conditions fixées par cette organisation afin d'en bénéficier de financements accordés. En outre, le financement du FMI, par le mécanisme multilatéral du covax, permet l'accès aux vaccins du grand nombre d'Etats.

b) La Banque Mondiale (BM)

Elle est intervenue dans les aides accordées via le « groupe de la Banque Mondiale ». En effet, le groupe de la Banque Mondiale est un regroupement des cinq organisations internationales réalisant des prêts à effet de levier pour les pays en développement. Ces organisations faisant parties de ce groupe sont : La Banque Internationale de Reconstruction et de Développement, l'Association Internationale de Développement, la Société Financière Internationale et l'Agence Multilatérale des Garanties et des Investissements. Notons cependant, qu'à partir d'avril 2020 jusqu'en décembre 2021, le montant financé par ce groupe avait atteint 157 milliards des dollars américains (David, 2021). Les détails des provenances et des allocations sur ce montant global vous sont présentés dans le tableau ci-après :

Cette riposte du groupe de la Banque Mondiale, à la suite d'un « plan d'action d'une ampleur sans précédent » permet de combattre le covid-19 et ses conséquences.

Tableau I. Engagements du groupe de la Banque mondiale en milliards de USD

Les Provenances	Montants	Les affectations
Banque Internationale de Reconstruction et de Développement (BIRD)	45,6 Milliards	destinés aux pays à revenu intermédiaire

Association Internationale de Développement (AID)	53,3 Milliards	destinés en faveur aux pays les plus pauvres sous forme des dons ou financement à des conditions favorables
Société Financière Internationale (SFI)	42,7 Milliards	destinés aux entreprises privées et des institutions financières
Agence Multilatérale des Garanties et des Investissements (AMGI)	7,6 Milliards	des aides aux investisseurs et prêteurs du secteur privé
Autres	7,9 Milliards	destinés aux fonds fiduciaires exécutés par les bénéficiaires
Total	157 Milliards	

En examinant ce tableau sur les allocations et répartitions des ressources, nous notons la praticabilité de la coopération internationale, par les institutions internationales financières internationales susmentionnées. De manière générale, les financements ont servi à répondre aux conséquences générées par cette pandémie, tant sur la santé, le bien-être des humains que sur l'économie.

c) La Banque Africaine de Développement (BAD)

La Banque Africaine de Développement, bien que ne disposant pas de ressources à la hauteur du FMI, de la BM, était aussi intervenue. Au moyen du « programme pour les opérations d'appui budgétaire », elle a donné une réponse sanitaire, sociale et économique pour lutter contre cette pandémie.

Ce sont des dons qui ont été accordés à un nombre limité des bénéficiaires. Il s'agit du Malawi, de Madagascar, de la Mozambique et du Sao-Tomé et Principe pour les allocations de l'ordre de 123 millions d'euros en juillet 2020 (Amba, 2020).

2.2.3. La coopération internationale aux moments de fermeture des frontières des Etats.

Le déroulement de la coopération internationale, aux moments où les frontières étaient fermées. Nous le ferons sous deux volets en international et en interne.

a) Le volet des rapports entre les Etats

Quand le covid-19 apparut, la mobilité par-delà les frontières fut réduite, car les frontières restèrent momentanément fermées en vue de la lutte contre la

propagation de la pandémie. Ainsi, les populations ont été contraintes aux restrictions des libertés de circulation, de mouvements et surtout de voyages à la suite des mesures de confinements.

En ce qui concerne les marchandises, elles ne subirent pas le même sort que des personnes physiques. Cependant, l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC, 2021) note un tassement du commerce international. ' En 2020, par exemple, le commerce international des biens et des services a subi une chute de 9,6% et le PIB mondial de 3,3%, soit une récession la plus grave depuis la Seconde Guerre Mondiale.

Il sied de signaler que des comportements des Etats, durant cette période des fermetures des frontières étaient protectionnistes. En tout état de cause, les Etats privilégieront leurs intérêts. Certains useront dans ce contexte du covid-19 pour leur positionnement stratégique. En cela, les Etats-Unis, superpuissance mondiale se démarquent. Dans ce contexte, la gouvernance du multilatéralisme subit un affaiblissement. En voici quelques illustrations qui nous servent de preuve. Il y a notamment « les épisodes de la guerre des masques » dans le contexte des stocks limités des matériels et équipements médicaux face à une forte demande mondiale. Par exemple, les Etats-Unis vont racheter les masques des autres pays, au prix du marché le plus élevé, dont la France. Ce qui atteste le manque de coopérations internationales prônées par les Nations Unies, en ce moment précis. Quant autres Etats industrialisés ils adoptent la même attitude que les USA. Cela s'est également fait lors dès la mise au point des premiers vaccins. Les pays à revenu intermédiaire vont s'y faire également. Il a été également noté la volonté affirmée d'appropriation des vaccins produits, compte tenu de l'offre limitée. La demande était très forte avons-nous noté, dès la mise au point du premier vaccin.

Par ailleurs, à cette même période, Les Etats Unis suspendent leurs contributions dans les budgets de l'OMS, pour différentes raisons supposées. En outre, Au regard des origines de cette pandémie, les Etats-Unis vont durant cette crise, accentuer « la diplomatie du bouc émissaire » contre la Chine. En effet ils essayeront de responsabiliser la Chine, pour n'avoir pas bien géré, le COVID-19 à ses débuts. D'où sont nées des tensions dans le cadre du positionnement géopolitique.

De façon générale, ce contexte particulier des fermetures des frontières impacte sur la coopération internationale. D'autant qu'au niveau des Etats, chacun va privilégier ses intérêts. Ceci dans le contexte de l'offre limitée des masques, des vaccins, des financements etc. Un constat amer que nous relevons.

b) Le volet interne des Etats quant aux solutions sanitaires, économique-financières à résoudre

Tous les Etats de la planète étaient confrontés aux mêmes moments au Covid-19 et à ses conséquences, bien qu'à des degrés différents. Il est à signalé que les ménages, les entreprises et le secteur informel ont été fortement affectés. Etant donné le ralentissement de l'activité économique, et au regard des conditions à cette lutte contre le covid-19 ; les dépenses affectées à la santé et au social deviennent très importantes pour les Etats. Alors, où trouver les ressources pour y faire face ?

Certes, tous les Etats n'étaient pas à la même enseigne. De ce fait, la coopération internationale ne peut être au même degré. A cet égard, les Etats de l'Union Européenne vont largement bénéficier des ressources financières dégagées par la Banque Centrale Européenne. Par le mécanisme des lignes de crédits et autres facilités, les Etats de cette organisation bénéficient en termes de milliards d'euros. Il en sera de même pour les Etats-Unis, qui bénéficieront des crédits et autres facilités des financements qui sont accordés par la Banque Centrale des Etats Unis. Il va de soi que les pays à revenu intermédiaires profitent aussi de ces facilités ou crédits d'urgence (tableau I).

Quant aux pays de l'Afrique au Sud du Sahara et en particulier la RDC, ils connaissent des situations financières difficiles, bien qu'étant moins affectées par le covid-19, par rapport à d'autres régions du monde. Il s'avère incontestable que nos Etats ne disposent pas suffisamment de ressources et ne pouvaient demeurer que dans les limites de leurs faibles capacités.

Cependant, nous constatons qu'il y a eu des aides en provenance de certains pays (cadre du bilatéralisme). Il y a eu aussi celles de sources multilatérales via les institutions financières internationales. A titre illustratif, le groupe de la Banque Mondiale a mis au point un programme dénommé « covax », afin de permettre l'accès équitable aux vaccins à tous les Etats du monde. Une

preuve positive de ce multilatéralisme dans cette coopération internationale.

2.3. La situation épidémiologique du covid-19 en Afrique au sud du Sahara et en RDC

2.3.1. La situation du covid-19 en Afrique au Sud du Sahara

L'Afrique en générale et en particulier celle au Sud du Sahara, n'échappe pas à cette pandémie. Nous remarquons qu'elle a été atteinte de façon moindre qu'ailleurs. Les données statistiques à ce propos, en témoignent. L'OMS (2020) avait estimé qu'il y aurait en 2020, entre 83 000 et 190 000 personnes décédées dans 57 pays d'Afrique. En réalité le Covid 19 a décimé davantage dans le reste du monde qu'en Afrique.

Nonobstant sa faiblesse en infrastructures sanitaires adéquates, son déficit en terme d'équipements, et de matériels adaptés ; l'Afrique a su relever ce défi frontal. Quant à la résilience, plusieurs pistes ont été envisagées. Mais nous évoquons les plus plausibles. Il y a la première piste sur les antipaludéens ceux-ci nous prescrits par les médecins contre la malaria dans les régions tropicales. Cela contribue d'une certaine manière à la résistance au covid-19.

En effet, la deuxième piste découle du mode de vie des Africains qui vivent dans un climat chaud à l'extérieur. La circulation de l'air est fluide, car moins pollué que dans les pays industrialisés. A cela il faut ajouter la caractéristique de sa population, à majorité jeunes, dont la tranche d'âge varie entre 25-35 ans. Cette tranche d'âge de la population est moins fragilisée par rapport à celle des personnes à risque (à partir de 50 ans et celle souffrant d'autres pathologies chroniques).

2.3.2. La situation du covid-19 en RDC

Quant à la RDC, elle a été aussi impactée sur son sol et dans la quasi-totalité de son territoire. Quant à ce, la ville-province de Kinshasa constitua l'épicentre. Il est à noter que les premiers cas aussitôt décelés, le 24 mars 2020, le Président de la République décrète « l'état d'urgence sanitaire ». Ainsi, les autres autorités politico-administratives s'y impliquent.

Une série de mesures découlant de cette situation sanitaire exceptionnelle en vue de lutter contre la propagation de cette pandémie sera prise. Nous relevons les mesures de confinement, du port obligatoire des masques, de test de la température dans des endroits publics, l'interdiction des marches publiques, des productions artistiques etc.

Face à cette deuxième vague de la pandémie, le couvre-feu fut décrété le 16 décembre 2020 de 21 heures à 5 heures du matin.

En ce qui concerne les conséquences engendrées par cette pandémie, elles ont été importantes dans tous les domaines. Du fait de son économie extravertie, la RDC a été ainsi exposée au choc exogène. La fermeture des frontières a perturbé le commerce. La rupture de la chaîne d'approvisionnement nationale et internationale était une réalité palpable. Les entreprises, les ménages congolais et en particulier le secteur informel ont été sérieusement affectés dans un pays où le niveau de pauvreté est important ([The economist intelligence unit, 2021](#)).

Toutefois, la coopération internationale s'est réalisée tant soit peu, mais pas à la hauteur des besoins réels de la RDC. A bien scruter, la RDC n'était pas disposée à faire face à une épidémie de grande ampleur. Sinon, la situation aurait été catastrophique.

3. Conclusion

En conclusion, le covid-19 demeure, sans conteste, l'une des pandémies aux conséquences sanitaires et socio-économiques néfastes que la planète terre ait connue depuis la Seconde Guerre Mondiale. Pour y faire face, les Etats, les Institutions Internationales, ont pu par diverses interventions, matérialiser cette coopération internationale, par voie du bilatéralisme et multilatéralisme.

Sur le plan sanitaire, nous avons analysé comment l'OMS est intervenue dans la gestion de cette pandémie. En effet, ces actions ont été palpables dans la gestion de l'information, de la mise sur pieds des mesures de prévention allant jusqu'à la fermeture des frontières. Entre également en ligne de compte, le plan stratégique relatif à la lutte contre la propagation, la protection, au traitement, à la recherche du vaccin et à la mobilisation du personnel médical et de santé. Il convient de saluer le rôle des scientifiques qui a été déterminant pour relever ce défi.

Sur le plan économique-financier, il sied de reconnaître les actions menées par les institutions financières à vocation régionale et planétaire. Nous avons cité la Banque Mondiale, la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement, le Fonds Monétaire International, la Banque Centrale de Etats Unis d'Amérique, la Banque Africaine de Développement et la Banque Centrale de l'Union Européenne.

En effet, elles ont eu à faire bénéficier aux Etats membres, bien qu'à des degrés différents des milliards d'Euro et dollars américains dans le cadre du multilatéralisme. Les contributions dans le partenariat bilatéral ont été aussi notées.

Quant à la RDC, notre pays, et d'autres pays à faible revenu et à revenu intermédiaire, les facilités accordées n'ont pas été à la hauteur de leurs besoins. Loin s'en faut. Sur ce, nous en appelons à des réformes qui puissent intégrer certaines valeurs d'humanisme en matière de coopération internationale au niveau des Institutions onusiennes. La coopération internationale doit se raffermir en vue de faire efficacement face aux différents défis à venir, notamment celui du réchauffement climatique et de ses conséquences.

Remerciements

Nous remercions tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cette étude.

Financement

Cette étude n'a pas bénéficié de financement.

Conflit d'intérêt

Aucun conflit d'intérêt n'est signalé pour cette étude.

Considération éthiques

Nous avons pris en compte le respect des normes éthiques en vigueur.

Contribution des auteurs

M.A.E.J.B. : Heuristique et rédaction.

M.M.A. : Heuristique et rédaction.

M.M.A. : Rédaction et relecture.

ORCID des auteurs

Mukika A.E.J.B. : <https://orcid.org/0009-0000-9031-8896>

Mbembe M.A. : <https://orcid.org/0009-0004-4708-7737>

Matieko M.A. : <https://orcid.org/0009-0009-5424-4055>

Références bibliographiques

- Alexander, A. (2005). *Comment sera le monde en 2020 [Rapport de la CIA]*. Paris, Robert Laffont.
- Amba, M. (2020). *La banque africaine de développement accorde 123 millions d'euros à trois pays d'Afrique australe et Sao tomé et Principe pour lutter contre la pandémie*. Consulté, le 13/03/2024, <http://afdb.org>
- Bombile, D. (2020). *Tout savoir sur le covid-19. Enemi invisible mais pas invincible*. Kinshasa, Mag Edition.
- David, M. (2021). *Avec une enveloppe de plus de 157 milliards de dollars, la riposte du groupe de la banque mondiale à la pandémie est la plus importante de son histoire*. Consulté le 14/3/2023. <http://banquemondiale.org>
- Hynd, B. (Juin 2020). La pandémie du covid-19 a changé l'échiquier géostratégique mondial in policy brief. *Center for the new sout*, 20-54.
- Hynd, B. (2020). *Jusqu'à 190.000 personnes pourraient mourir du covid-19 en Afrique si la maladie n'est pas contrôlée*. Consulté le 18/06/2024 <http://www.news.un.org>
- Jillian, K. (2021). Covid-19, enquête de l'OMS à Wuhan : la théorie d'une fuite d'un laboratoire hautement improbable. Consulté le 13/2/2024, <http://www.france24.com>
- Kristalina, G. & David M. (2020). *Le FMI mobilise 50 milliards de dollars pour lutter contre le corona virus*. Consulté le 13/2/2024, <http://www.imf.fmi.org>
- Michael, W. (2020). *Le 11 janvier 2020, la Chine annonçait son mort du covid*. Consulté le 15/02/2024, <http://www.levif.be.international>
- Noe, J.B. (1918). *Epidémie de la grippe espagnole septembre – décembre 1918*. Consulté le 13/2/2024, <http://www.Francearchives.fr>
- OMS. (2020). *Chronologie de l'action de l'OMS face à la covid-19*. Consulté le 17/08/2020, <http://www.who.int>
- OMC. (2021). *Rapport sur le commerce mondial 2021. Résumé analytique*. Consulté le 15/08/2024, <http://www.wto.org>
- Rosanvallon, P. (2015). *Le bon gouvernement*. Paris, Seuil.
- The economist intelligence unit. (2021). *L'impact de la covid-19 sur les entreprises en RDC*. Consulté le 26/03/2024, <http://www.stopcoronavirusrdc.info>